

Dr Robert C. Newman, Évangiles synoptiques, Conférence 5, Caractéristiques du livre

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

Nous poursuivons ici notre cours sur les Évangiles synoptiques. Jusqu'à présent, nous avons examiné l'unité 1, le Jésus historique ; Unité 2, le contexte juif du Nouveau Testament ; Unité 3, Introduction à l'exégèse, et quelque chose sur le genre narratif ; puis un regard sur Matthieu 2, la visite des mages. Et puis, la dernière fois, nous avons commencé l'unité 4, Paternité et date des synoptiques.

En fait, nous avons couvert la paternité et la date des synoptiques, mais j'ai aussi une assez longue section sur les caractéristiques des évangiles synoptiques. C'est donc là que nous voulons reprendre maintenant. Caractéristiques des Évangiles synoptiques, et nous les ferons comme nous l'avons fait auparavant.

Caractéristiques de Matthieu, Caractéristiques de Marc, Caractéristiques de Luc. Donc, Caractéristiques de Matthieu. Pensons un peu à Matthew, l'auteur.

Et la réponse est que nous ne savons pas grand-chose de lui. Son nom est mentionné sept fois dans quatre livres différents du Nouveau Testament, mais ceux-ci ne concernent en réalité que deux occasions : une, sa conversion, et deux, les listes des apôtres.

Comme il est appelé dans les listes des apôtres, Lévi d'Alphée dans Marc 2 : 14, il était donc peut-être le fils d'Alphée et le frère de Jacques le Petit. Jacques est répertorié comme le fils d'Alphée dans Matthieu 10 :3, Marc 3 :18, Luc 6 :15 et Actes 1 :13. De sa conversion, nous avons un récit dans Matthieu 9 :9, Marc 2 :14, Luc 5 :27 et 29. Matthieu était un publicain et après sa conversion, il a organisé un dîner pour ses vieux amis afin qu'ils puissent se rencontrer. Jésus. Il s'agit donc d'une image intéressante de ce que je pense que les croyants devraient faire, dans un certain sens, lorsqu'ils viennent à Christ.

Et là, c'est significatif. La liste des apôtres dans Matthieu 10 : 3 est la seule à utiliser les termes public et collecteur d'impôts. Les trois autres listes, Marc 3 :18, Luc 6 :15 et Actes 1 :13, le mentionnent simplement.

Dans ces quatre listes, les Apôtres sont parfois dans des ordres légèrement différents, mais ils sont toujours regroupés en trois groupes de quatre et ne sont jamais mélangés entre groupes. Nous ne connaissons pas la signification de cela, mais c'est de toute façon à cela que cela ressemble. Matthieu est toujours dans le deuxième groupe en tant que Disciple 7 ou Disciple 8, c'est-à-dire en tant que dernier ou avant-dernier du deuxième groupe.

C'est essentiellement ce que nous savons de Matthew. Il existe évidemment certaines traditions, mais nous les laisserons subsister. Le public original de Matthieu, l'accent messianique dans Matthieu, est certainement plus approprié pour les Juifs, et vous trouvez assez rapidement dans l'église des Gentils que Christ devient presque une sorte de nom de famille de Jésus, Jésus-Christ, plutôt que son titre, que n'importe quel Juif aurait reconnu, c'était juste la traduction grecque du Messie, l'oint si vous voulez.

L'Évangile de Matthieu tend à supposer une connaissance des pratiques juives plutôt qu'à les expliquer. Mark a tendance à les expliquer, par exemple, ce qui suggère encore une fois que ses principaux lecteurs sont des juifs et des juifs chrétiens. Ainsi, dans Matthieu 15 :2, nous avons la tradition des anciens concernant le lavage des mains ; Marc donne trois ou quatre versets d'explication, mais pas Matthieu.

Et puis, dans Matthieu 23 : 5, dit l'auteur de l'Évangile, ils élargissent leurs phylactères et allongent leurs glands. Même le NASB trouve nécessaire d'élargir cela pour que les lecteurs païens du 20e et 21e siècle puissent le comprendre, et ainsi ils ajoutent une parenthèse, allongent les pompons, parenthèses de leurs vêtements, et sans parenthèse . Eh bien, pour montrer leur piété, certains pharisiens portaient des phylactères plus grands et des pompons plus longs que la moyenne.

Je me souviens avoir rencontré un juif orthodoxe en Israël, et cette personne avait des pompons accrochés à sa ceinture, etc. Cela se produit encore aujourd'hui dans certains cercles juifs orthodoxes. Dans Matthieu 23-27, les scribes et les pharisiens sont décrits comme des tombeaux blanchis à la chaux.

Et les Juifs, bien sûr, reconnaîtraient cette illusion parce qu'ils blanchiraient les tombes pour empêcher les gens de les toucher accidentellement et de devenir ensuite impurs, surtout juste avant une fête. Cela n'aurait pas tellement d'importance s'ils le faisaient au cours de l'année. Ainsi, ils avaient tendance à blanchir les tombeaux juste avant les fêtes.

Il semble donc que Matthieu écrive pour les juifs et les chrétiens juifs – but et structure de Matthieu. Matthieu ne donne aucune déclaration directe dans son évangile sur son objectif, nous pouvons donc essayer de déduire cet objectif en examinant le contenu de l'Évangile.

Le contenu suggère que le but de Matthieu est de montrer Jésus comme le Messie qui a accompli les prophéties de l'Ancien Testament. Matthieu cite plus de prophéties, et une plus grande variété d'entre elles, que n'importe lequel des autres auteurs de l'Évangile. Matthieu apparaît également, je crois l'avoir mentionné plus tôt, pour établir un parallèle subtil entre le ministère de Jésus et l'histoire d'Israël.

La prophétie d'Osée 11 : 1, « J'ai appelé mon Fils hors d'Égypte », qui dans Osée s'applique à Israël, de ce que dit Matthieu, et il y a là aussi un parallèle avec Jésus. L'utilisation que Jésus fait des Écritures lors de la Tentation, où il jeûne dans le désert, et ses réponses à Satan sont toutes tirées d'Israël et des passages du désert. Une autre façon d'essayer de comprendre ce que fait Matthieu est de rechercher des preuves internes de la structure.

En général, lorsque nous travaillons avec des écrivains bibliques, et d'ailleurs avec d'autres écrivains également, nous devrions essayer de découvrir comment l'écrivain aurait présenté son matériel s'il nous avait fourni un aperçu. Et alors, comment pouvons-nous procéder, plutôt que de faire des suppositions arbitraires ? Cela nous donnera alors une vision plus précise de la structure du livre.

Eh bien, il y a deux passages possibles qui ressemblent à des passages de transition dans Matthieu. Les deux commencent par une phrase. Après cela, Jésus a commencé autre chose. L'un est dans Matthieu 4.17. Après cela, Jésus commença à prêcher.

Si vous regardez le contenu de l'Évangile, cela commence le ministère de Jésus auprès des multitudes. Avant cela, nous avons examiné la généalogie, les récits de naissance et la tentation de Jésus dans le désert, et maintenant commence le ministère auprès des multitudes. Passage donc des récits préparatoires à la proclamation publique de l'Évangile par Jésus.

Puis, plus loin, dans Matthieu 16 :21, Jésus commence à le montrer à ses disciples. Et cela commence ce qu'on appelle généralement le ministère privé de Jésus auprès des disciples et, dans un sens, cela décrit le reste du livre. Il va montrer à ses disciples qu'il a besoin de souffrir, d'être tué et de ressusciter.

Ainsi, avec ces deux passages de transition, nous divisons cet Évangile en trois parties. Le matériel préparatoire, la proclamation publique de l'Évangile par Jésus, et puis à l'autre bout, à la fin, si vous voulez, le ministère privé de Jésus auprès de ses disciples, sa souffrance, sa mort et sa résurrection. Il y a un certain nombre de discours dans l'Évangile de Matthieu, et ils sont plus nombreux et plus longs que dans Luc et Marc.

Marc, à l'exception du Discours sur le Mont des Oliviers, ne contient que des éléments très courts. On trouve généralement cinq discours dans l'Évangile de Matthieu. Cela remonte, je ne sais pas exactement jusqu'où, mais en tout cas, à l'introduction de Godet au Nouveau Testament.

Ils se terminent tous par une formule similaire. Cela s'est produit lorsque Jésus a terminé, ou quelque chose comme ça, et ensuite il revient au récit à ce moment-là. Ainsi, le Sermon sur la montagne reprend Matthieu 5-7, et à la fin du Sermon sur la montagne, nous avons cette formule.

Cela s'est produit lorsque Jésus a eu fini, et cela se poursuit avec le récit suivant : Au chapitre 10 de Matthieu, nous avons les instructions aux douze, et 11 : 1 constitue un passage de transition. Au chapitre 13, nous avons les paraboles du royaume, et 13 :53 constitue un tel passage de transition.

Au chapitre 18, nous avons le matériel de discipline de l'église et son discours à ses disciples, puis dans 19 : 1, nous avons un passage de transition. Dans les chapitres 24 et 25, nous avons le discours d'Olivet, et au chapitre 26, le verset 1 est la formule finale à ce sujet. Un certain nombre d'interprètes ont suggéré que Matthieu modèle son évangile autour du Pentateuque, nous avons donc cinq discours équivalents aux cinq livres du Pentateuque.

Eh bien, le Sermon sur la Montagne conviendrait peut-être assez bien à Exode, mais la question est : que faites-vous de la Genèse ? Et les autres ne me semblent pas particulièrement impressionnants dans ce sens-là. Donc oui, il y a cinq discours, mais il n'est pas immédiatement évident que c'est ce qu'ils font réellement. Certains voient également d'autres parallèles.

La généalogie dans Matthieu correspond au livre des générations, donc si vous abandonnez l'idée du discours, vous pourriez peut-être suggérer que l'évangile de Matthieu commence par une sorte de section sur la Genèse, une préparation, puis que le Sermon sur la montagne pourrait fonctionner comme l'Exode. ou quelque chose comme ça, mais je ne suis pas sûr que vous puissiez très bien le supporter. Les tentations du désert pourraient même être considérées comme des pérégrinations, bien que cela amènerait alors cela du mauvais côté du Sinaï en donnant la loi si vous voulez, qui est avant les pérégrinations et autres. Eh bien, nous n'allons pas nous égarer là-bas.

Il y a cependant deux autres discours dans Matthieu, pas seulement cinq, ce qui fait un peu tourner les choses en boucle. Il y a Matthieu 23, malheur aux Pharisiens, ou malheur aux Pharisiens, et certes, on pourrait dire 23, 24, 25, mais il semble qu'il y ait un grand changement quand on entre dans 25 dans le matériel eschatologique qui s'y déroule. Ensuite aussi, il y a un discours dans Matthieu 3, mais c'est un discours de Jean-Baptiste, donc encore une fois, je pourrais faire quelques remarques sur ce que c'est.

Il semble que la technique de Matthieu, si vous voulez, consiste à donner des échantillons thématiques de la prédication de Jésus pertinents à qui est Jésus, et tenter de faire correspondre ces échantillons au Pentateuque me semble plutôt exagéré, mais que Matthieu utilise des exemples assez larges. morceaux, alors que Mark utilise des morceaux très courts et Luke utilise différents types de morceaux, si vous préférez. Je pense que c'est assez clair. Certains ont suggéré que Matthew était

impliqué dans le déplacement chronologique de ses documents et dans leur rassemblement par thème plutôt que par chronologie.

Ses discours sont, comme nous l'avons dit, certes, par thème, et ses miracles sont principalement concentrés dans les chapitres 8 et 9. De plus, on peut dire que l'ordre des événements de Matthieu est différent de celui de Marc et Luc à quelques endroits. Certes, tous les évangiles ont le même ordre d'événements dans le sens du ministère public, puis du ministère privé, puis de l'entrée triomphale, de la mort, de la résurrection, etc. Mais nous ne trouvons aucune preuve solide d'une liberté chronologique entre les évangiles ; c'est-à-dire qu'on dit explicitement que les mêmes événements se sont produits dans un ordre différent, bien qu'il y ait des complications.

La question qui se pose en parcourant les évangiles est de savoir si ces deux événements vus dans deux évangiles différents sont le même événement ou s'il s'agit d'événements différents. Vos libéraux ont souvent affirmé qu'il n'y avait en réalité qu'une seule purification du temple, mais Jean, pour une raison quelconque, ou les Synoptiques, pour une raison quelconque, l'ont placé à différentes extrémités du ministère de Jésus. Bien sûr, vous avez aussi la pêche miraculeuse du poisson, qui chez Jean se situe à la fin du ministère de Jésus, et dans les Synoptiques, au début du ministère de Jésus.

D'après ce que j'en sais, certaines d'entre elles sont des choses qui sont refaites. Il y en a d'autres dont nous ne sommes pas si sûrs, mais il y a une très forte ressemblance entre le Sermon sur la Montagne de Matthieu et ce qu'on appelle souvent le Sermon sur la Plaine de Luc. Ma propre tendance est qu'il s'agit probablement de deux manières différentes de condenser le même sermon, mais je peux me tromper parce que le prédicateur itinérant de Jésus, si vous voulez, ne prend pas vraiment la forme de visiter différentes églises comme le font nos prédicateurs itinérants, mais plutôt comme Wesley. ou quelqu'un qui parle ouvertement dans différents endroits.

Il se peut donc qu'il ait utilisé du matériel similaire à différents endroits. Cela ne serait pas du tout surprenant dans ce cas. Différentes cultures ont des procédures littéraires différentes.

Les citations doivent suivre une précision et un style spécifiques pour une thèse universitaire en Occident, mais les exigences pour un article de journal sont loin d'être aussi formelles. Il ne faut donc pas s'étonner que parfois les paroles de Jésus sonnent quelque peu différemment d'un évangéliste à l'autre. Bien sûr, inventer un dialogue qui n'a jamais eu lieu devrait être considéré comme une mauvaise chose dans n'importe quelle culture, et je pense que c'est exact.

Lorsque vous condensez un long discours ou un long récit, un écrivain peut utiliser des phrases clés d'un discours, simplifier l'action ou la résumer dans ses propres mots. Ce genre d'approche serait certainement acceptable à condition qu'il nous dise ce qui s'est réellement passé, mais il ne peut pas nous dire ce qu'il fait. Cela ne fait que rallonger le récit et complique les choses d'une manière ou d'une autre.

Ma lecture à ce sujet est que les évangiles sont tout à fait fiables. Ils nous racontent ce qui s'est passé, etc., mais sans machine à voyager dans le temps, nous ne pourrions peut-être pas comprendre exactement comment harmoniser tous les incidents particuliers, ni dire avec certitude si ces deux guérisons de lépreux sont en réalité le même événement ou deux événements différents. occasions de cela. Passons maintenant à la description des caractéristiques de Matthieu et des phrases caractéristiques de Matthieu.

Il y a deux expressions plutôt courantes dans Matthieu. L'une d'entre elles, bien entendu, est que cet objectif puisse être réalisé. Certains de ces filaments sont également mentionnés dans d'autres évangiles, mais pas autant que dans Matthieu.

Certains libéraux ont suggéré qu'un livre de témoignages, qui est une compilation de textes probants de l'Ancien Testament sur le Messie, était utilisé dans l'Église primitive. Eh bien, cela pourrait être le cas, mais il est plus probable que cela remonte à la propre explication de Jésus. Vous vous souvenez que sur le chemin d'Emmaüs, il expliquait aux deux personnes présentes des passages de l'Ancien Testament, puis dans la chambre haute, quelques heures plus tard, il les expliquait à un groupe plus large de disciples.

Ma suggestion est que les remarques d'accomplissement telles que celles de Matthieu, puis la citation de divers passages de l'Ancien Testament chez Paul et Pierre sont, en fait, le reflet de ce que Jésus leur a dit à cette époque. Et lui, bien sûr, parmi tous les gens, saurait quelles prophéties de l'Ancien Testament étaient réellement conçues pour désigner le Messie et autres. L'autre phrase caractéristique de Matthieu est le royaume des cieux.

Et cette phrase revient plus de 30 fois. Même si certains ne sont pas d'accord, je pense que cette phrase est synonyme du royaume de Dieu. Ce que nous constatons, c'est que Marc et Luc n'ont jamais le royaume des cieux, et Matthieu a presque toujours le royaume des cieux, mais aura occasionnellement le royaume de Dieu, etc.

Le royaume des cieux de Matthieu est utilisé dans le même contexte que le royaume de Dieu de Marc et Luc. Et Matthieu a en fait un passage où il utilise les deux termes en parallèle. C'est Matthieu 19, versets 23 et 24.

Un peu de lumière est apportée à ce sujet en connaissant une partie de la littérature rabbinique. Dans les sources rabbiniques, nous constatons que les rabbins étaient

réticents à utiliser le terme royaume de Dieu. Et donc, ils utilisaient souvent des remplacements pour cela.

Et l'un de ces remplacements était le paradis. L'un d'eux était la gloire. L'un d'eux était l'endroit.

Et diverses autres choses de ce genre. Il apparaît donc que Matthieu, en tant que juif pieux, utilise la plupart du temps le royaume des cieux plutôt que le royaume de Dieu. Certains autres éléments de Matthieu sont uniques à Matthieu et, par conséquent, caractéristiques en ce sens.

Nous avons déjà mentionné que Matthieu fait référence à diverses coutumes et usages juifs qui ne seraient peut-être pas particulièrement intéressants pour les Gentils. Matthieu et Luc ont tous deux du matériel de naissance, mais une partie est distinctive de Matthieu, et une partie est distinctive de Luc. Les deux sont clairs sur la naissance virginale, mais sinon, ils ne se chevauchent pas beaucoup.

Matthieu note l'arrivée des mages, la tentative d'Hérode de tuer Jésus, la fuite en Égypte, etc. Luc ne les mentionne pas du tout. Il me semble que Matthieu nous donne le point de vue de Joseph et que Luc nous donne le point de vue de Marie.

Dans Matthieu, nous voyons Joseph s'interroger, s'inquiéter et agir tandis que Luc dit que Marie réfléchissait à ces choses dans son cœur, etc. Et c'est Marie qui va rendre visite à sa cousine Elizabeth et ainsi de suite. Voilà donc mon point de vue sur la différence entre les deux récits de naissance.

Fait intéressant, pour le plus juif des Évangiles, si vous voulez, il y a des éléments intéressants sur l'Église dans Matthieu et vraiment rien de comparable à ceux de Luc, Marc ou Jean. Nous avons Pierre dans l'église dans Jean 16, la discipline de l'église dans Matthieu 16 et la discipline de l'église dans Matthieu 18. Eh bien, voyons voir.

Je dirais que cela soulève une sorte de problème pour cette variété de dispensationalisme qui fait une distinction si absolue entre l'Église et Israël et qui considère Matthieu comme l'Évangile juif dans le sens où ce n'est pas pour cette dispensation, ce qui est en quelque sorte caractéristique de dispensationalisme ancien ou classique plutôt que ce que nous appelons aujourd'hui le dispensationalisme progressif. Ekklesia, sur ce rocher, je bâtirai mon église dans Matthieu 16. Ekklesia est un terme de la Septante.

C'est un terme utilisé pour désigner la congrégation, et c'est donc souvent une traduction d'un appel de la congrégation hébraïque. Mais bien sûr, Jésus parle ici de mon ekklesia. Alors, est-ce à distinguer de l'ekklesia de l'Ancien Testament ? Pas expliqué.

Ensuite, il y a la Grande Commission dans Matthieu 28. Une commission apparaît également dans Marc, bien que celle-ci soit dans un texte quelque peu discuté, mais Luc, Actes et Jean ont chacun quelque chose de ce genre également. Dans des contextes différents, Jésus considérait la diffusion de l'Évangile comme suffisamment importante pour répéter les instructions à plusieurs reprises.

Les libéraux n'aiment pas généralement l'implication d'aller dans toutes les nations et autres et que Jésus sera avec les disciples à travers les âges et la formule Trinitaire, d'ailleurs. Ils ont donc tendance à nier que cela remonte à Jésus. Il est plutôt intéressant, cependant, que l'Évangile de Matthieu, ainsi qu'un certain nombre d'autres endroits dans les Écritures, prédisent la propagation mondiale de l'Évangile, mais toute la Bible a été écrite bien avant que l'Évangile ne soit diffusé à l'échelle mondiale.

Donc, de toute façon, vous ressentez une sorte d'épanouissement. Ils ont tendance à remettre en question l'authenticité de Matthieu en raison des conflits perçus avec les Actes, le récit de Matthieu ordonnant d'y aller, par rapport à la réticence initiale à y aller dans les Actes des Apôtres. Et la Trinité, baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, versus le baptême précoce au nom du Christ, etc.

Peut-être que les deux lisent trop les passages pour suggérer que vous obtenez la formule exacte ou quelque chose qui est utilisé dans les cérémonies de baptême. Aucune de ces sortes de choses n'est sérieuse si le christianisme est vrai. Si Jésus est tel que la Bible prétend qu'il est, alors sa venue et sa résurrection sont certainement une nouvelle d'une importance bouleversante.

C'est ce que dit le Psaume 22, et il a certainement été écrit avant l'avènement du christianisme. Si Jésus est Dieu et qu'il n'y a qu'un seul Dieu, alors il est présent partout et partage son nom avec le Père. Les problèmes des Actes, je pense, sont en grande partie liés à l'accentuation.

Les premiers disciples attendaient apparemment des instructions supplémentaires sur la façon de procéder et ne se rendirent pas compte au début que les païens deviendraient chrétiens en tant que païens sans se convertir au judaïsme. Nous avons probablement mal interprété Matthieu et Actes en prenant les expressions au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et au nom de Jésus-Christ comme des instructions sur la formulation exacte à utiliser lors de la cérémonie. D'accord, je donne ici un aperçu de Matthieu, mais je ne suis pas sûr que cela se reflète très bien à la lecture.

Permettez-moi de vous en faire un rapide tour sans tous les chiffres. Matthieu commence par la généalogie qui couvre la majeure partie du chapitre 1, puis la naissance et l'enfance qui nous amènent à la fin du chapitre 2, puis la préparation au ministère, qui nous emmène à travers l'ensemble du chapitre 3 et une partie du

chapitre 4, et enfin le chapitre galiléen. le ministère s'étend du milieu du chapitre 4 à la fin du chapitre 18, et peut se diviser en ministère public, du milieu de 4 au début de 13, puis un ministère limité pour environ 3 chapitres, et ensuite un ministère privé pour environ 3 chapitres. . Vient ensuite le voyage à Jérusalem, qui occupe environ 2 chapitres, 19-1 à 21-1.

Ensuite, la dernière semaine, et cela fait environ 5 chapitres, puis la trahison, le procès et la crucifixion occupent 2 chapitres, puis les apparitions après la résurrection occupent 1 chapitre. Donc, fondamentalement, Matthieu n'a que le ministère galiléen. Nous verrons quelque chose de similaire avec Marc, alors que Luc a un ministère parien et que Jean a également beaucoup de ministère en Judée.

Ici déjà, la dernière semaine jusqu'à la résurrection occupe 8 chapitres d'un livre de 28 chapitres, donc une très, grande section sur la fin du ministère terrestre de Jésus, si vous voulez. Bon, nous allons passer aux caractéristiques de Mark, et comme nous l'avons fait avec Matthew, nous commencerons par l'homme, John Mark. Marc est en fait mentionné dans le Nouveau Testament 10 ou 11 fois, donc en fait plus que Matthieu, même si Matthieu est un apôtre et Marc ne l'est pas.

Marc est cependant mentionné 6 fois dans les Actes, c'est donc là que nous trouvons la plupart de son matériel, puis 3 fois dans les épîtres pauliniennes, une fois dans chacun des Colossiens, Philémon et 2 Timothée. Une fois dans 1 Pierre, Marc, mon fils, etc. dit Pierre, et puis peut-être dans Marc 14, 51, 52, la perte du drap lors de l'incident de l'arrestation, c'est pourquoi 10 ou 11 fois.

C'est assez de matériel pour nous permettre de retracer un peu sa vie. Colossiens 4.10 nous dit que Marc était un cousin de Barnabas. Je pense que KJV a un neveu. Le mot est en fait apparenté à neveu, *onepsios*, mais il est généralement compris maintenant comme un mot un peu plus générique, donc cousin, ce qui ne vous dit pas grand -chose puisqu'il y a des cousins premier, deuxième et troisième et supprime et tout ça une sorte de chose, ce que nous disons au moins dans la terminologie généalogique anglaise.

La mère de Marc était Marie, et il nous est dit dans Actes 12 :12 qu'elle possédait une maison à Jérusalem. Son père n'est pas mentionné. Peut-être qu'il était déjà mort.

Peut-être qu'il n'était pas croyant. Là, on ne sait pas. Marc aurait pu être présent lors de l'arrestation de Jésus.

C'est Marc 14 :51-52. On dit que c'est de la spéculation. Une histoire possible suggère comment cela fonctionnerait si la Dernière Cène devait avoir lieu chez Mary.

Nous ne le savons pas, mais nous savons que Marie possédait une maison et qu'elle a de toute façon été utilisée par les croyants plus tard. La Cène a eu lieu chez Marie. La foule vient à la maison pour arrêter Jésus.

Après tout, on ne peut pas s'attendre à ce que Judas sache exactement où Jésus allait après ce point, mais il essaiera peut-être à différents endroits. Marc se réveille. Une foule arrivant à la maison fera probablement cela.

Il suit la foule à distance, enveloppé dans son drap jusqu'à Gethsémani, assiste à l'arrestation depuis les buissons et manque de se faire prendre. Spéculation, d'accord, mais une petite image. Marc vivait à Jérusalem, Actes 12 : 12, avec sa mère pendant la persécution au cours de laquelle Jacques, le fils de Zébédée, fut tué et Pierre emprisonné.

Cela se produit, pensons-nous, vers 144 après JC ou peu avant, sur la base des informations que nous avons dans Josèphe sur l'époque de la mort d'Hérode Agrippa Ier, qui était l'homme impliqué là-bas. Ensuite, Barnabas et Paul emmènent Marc avec eux à Antioche, Actes 12-25. Marc accompagne ensuite Paul et Barnabas dans le premier voyage missionnaire, Actes 13 : 5, en tant que leur assistant, une *huperitas*, signifiait à l'origine un sous-rameur dans une trirème ou quelque chose de ce genre, mais est devenu un terme générique pour assistant par ce point.

Comme Mark avait probablement peu de formation dans le monde, certainement comparé à Paul ou Barnabas, il faisait probablement des choses comme s'occuper du logement et de la nourriture et ce genre de choses. Marc, cependant, les abandonne lorsqu'ils partent de Chypre vers l'Asie Mineure. Peut-être que Mark était déjà allé à Chypre puisque Barnabas était un cousin ou quelque chose comme ça et ne voulait pas aller dans le nouveau territoire ou quelque chose comme ça.

Voir Actes 13:13. La date estimée est peut-être 47-48 après JC. Quelle qu'en soit la raison, Paul ne pensait pas que ce soit une bonne raison.

Certaines possibilités ont été suggérées quant aux raisons pour lesquelles Mark aurait pu les abandonner. L'une d'elles pourrait être qu'il pourrait y avoir un changement de leadership de Barnabas à Paul. Dans la première partie de ce premier récit de voyage missionnaire, Barnabas est cité avant Paul, mais ensuite après l'incident de Chypre où Sergius Paulus se convertit et Elymus le sorcier est aveuglé par Paul, par Dieu, évidemment.

Ensuite, Paul est mentionné en premier. Il est possible que Mark ait été irrité par cela. Nous ne le savons pas.

Je devinais ici. Des reconstructions, si vous voulez. Deuxièmement, la possibilité d'aller en Asie Mineure était un plan modifié et Mark ne voulait pas y aller aussi longtemps.

Troisièmement, Marc s'est opposé à l'évangélisation agressive des Gentils, qui va alors commencer à avoir lieu. Ou bien il a eu peur du danger, a été désillusionné ou a eu le mal du pays. Donc, tout cela sont des possibilités, et encore une fois, nous spéculons.

Pas de machines à voyager dans le temps, rappelez-vous. Après le Concile de Jérusalem, Paul et Barnabas planifièrent un deuxième voyage missionnaire pour visiter les églises qu'ils avaient fondées. Vous voyez cela nous est raconté dans la dernière partie d'Actes 15.

Barnabas veut donner une seconde chance à Marc, mais pas Paul. Ainsi, ils se séparèrent, et Marc et Barnabas partirent à Chypre, et Paul et Silas devinrent des chefs chrétiens mûrs pour l'Asie Mineure. Et cela se situe vers 50 après JC.

Eh bien, nous n'entendons plus parler de Marc que plus tard dans les épîtres puisque les Actes, comme vous vous en souvenez, suivent principalement Paul. Environ 10 ans plus tard, vers 61-63 après JC, Marc est de retour dans les bonnes grâces de Paul. Nous le voyons dans Colossiens 4, 10 et enfin en 24.

Marc est apparemment envoyé en mission par Paul et est recommandé à l'église colossienne. Il est maintenant un collègue de Paul. Plus tard encore, Marc se trouve près d'Éphèse et est loué pour son utilité à Paul.

2 Timothée 4 :11 quelque part dans la période 64-68 après JC. Timothée l'emmènera quand il reviendra d'Éphèse. Dans 1 Pierre 5 : 13, il s'agit de Pierre, ce qui pourrait être antérieur à la référence à 2 Timothée ; nous ne savons pas.

Peter est toujours en vie, mais la persécution romaine, je pense, a apparemment commencé, nous suggérons donc que c'est peut-être 64 ans plus tard. Et il me semble que Pierre met en garde les églises asiatiques à propos de cette persécution, avertissant peut-être même les églises de Paul à ce sujet, ce qui peut suggérer que Paul est peut-être en Espagne ou quelque chose du genre. Marc est avec Pierre à Babylone et lui envoie ses salutations.

Peter l'appelle mon fils , probablement dans le sens spirituel. Nous n'avons aucune indication que Peter est le père de Mark et que Mary est la femme de Peter ou quelque chose du genre. Je suppose qu'on pourrait construire quelque chose de ce genre.

Où est Babylone ? Où est cette Babylone ? Eh bien, il existe une possibilité littérale que dans la région de Mésopotamie autour de l'endroit où se trouvait la ville de Babylone, il y ait encore une importante communauté juive, nous avons donc le Talmud babylonien comme nom de la collection de littérature rabbinique orientale là-bas. Il y a un endroit en Égypte, près du Caire moderne, qui s'appelait Babylone. Je ne connais pas l'histoire de l'origine de ce nom, mais il y avait aussi une importante communauté juive.

La troisième possibilité est Rome. Cela s'appelle certainement Babylone dans l'Apocalypse. Eh bien, c'est peut-être trop fort pour le dire avec certitude, mais je pense que c'est la lecture générale des commentateurs, et il se peut que Peter utilise un code pour dérouter les autorités au cas où la lettre serait interceptée. Ce genre de chose n'est pas rare dans l'histoire des relations avec des gouvernements dirigés par des groupes qui sont maltraités par eux pour une raison ou une autre. La tradition dit que Marc se rendit plus tard à Alexandrie en Égypte et y devint un dirigeant de l'Église.

Voilà pour Mark, l'homme. Nous en savons beaucoup plus sur lui que sur Matthieu, du moins à partir du matériel scripturaire. Qu'en est-il du public de Mark ? De toute évidence, son public est gentil et peut-être romain.

Les phrases araméennes, nombreuses dans Marc, sont généralement traduites ; ainsi, les lecteurs n'étaient pas censés connaître l'araméen. Les pratiques juives sont expliquées. Par exemple, le nettoyage des mains est expliqué. Pour n'importe quel Juif, quelque chose comme ça serait inutile.

Ainsi, il semble que Mark écrive à un public non juif qui n'est pas familier avec les langues et la culture palestiniennes. Les gens sont clairement des Gentils. De la tradition et peut-être des latinismes, nous pouvons aussi déduire que ces Gentils étaient des Romains.

Je considérerais que ce n'est pas fort mais certainement une possibilité. Il existe plusieurs latinismes qui utilisent des termes latins mais mis dans l'alphabet grec si vous aimez cela se produit dans l'Évangile de Marc. Il y a une pergola dans Marc 15 : 15, qui signifie fouetter ou autre avec un flagellé, qui est en fait le verbe qui a été emprunté en anglais au latin flagelle.

Ce terme, cependant, apparaît également dans deux autres évangiles dans Jean 2 et Matthieu 11, il ne peut donc que montrer que puisque les Romains dominaient en Israël depuis 63 avant JC, certains de leurs termes avaient été remplacés. Vous pouvez certainement constater que ce genre de choses se produit avec une armée d'occupation pendant 50 ou 100 ans, et un certain nombre de termes deviennent courants dans la langue locale si vous préférez. Celui qui est un peu plus distinctif est le centurion, qui apparaît trois fois dans Marc 15 à partir du latin centurion, et cela

ne nous semble pas surprenant car nous l'avons également emprunté en anglais , mais Matthieu, Luc et Actes utilisent l'équivalent grec hectone chef d'arcasse ou dirigeant de plus de 100 ans, vous pourriez donc dire que c'est le terme grec désignant ce niveau d'officier dans une armée.

Eh bien, je doute que nous devrions accorder beaucoup d'importance à quelques latinismes comme celui-là lorsqu'il s'agit de deviner le public. Objectif de Marc, aucune déclaration directe n'est donnée dans l'Évangile. Il est plus difficile de déduire un objectif de Mark que de Matthieu. L'auteur ne dit pas qu'il entend préserver les traditions de Pierre, par exemple, ni qu'il entend présenter l'Évangile aux Romains ou aux Gentils, d'ailleurs.

La première ligne, bien sûr, peut très bien énoncer le but de Marc 1 : 1, le début de l'Évangile de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Bien sûr, c'est quelque chose que partagent les quatre Évangiles, ce ne serait donc pas ce que nous appellerions un objectif distinctif, mais c'est clairement l'objectif de Marc en ce sens qu'il s'agit de la bonne nouvelle concernant Jésus. qui est le Messie et qui est le Fils de Dieu. Eh bien, peut-être que Marc, comme l'ont suggéré certains commentateurs, s'adresse en particulier à la mentalité romaine par rapport à celle des Grecs, et vous pourriez bien sûr les comparer avec les Hébreux, les Syriens, les Égyptiens et des choses de ce genre. .

Les Romains avaient tendance à être pratiques, orientés vers l'action, organisés, etc. Et, bien sûr, Pierre lui-même avait un tel tempérament pratique, donc il s'accordait probablement bien avec les Romains dans ce domaine, et c'est à ce moment-là que nous lisons la petite chose tirée de Clément d'Alexandrie à propos de Marc, c'est un peu dans cette direction que les gens à Rome étaient excités d'entendre ce que Pierre avait à dire et ils voulaient que Mark l'écrive donc c'est peut-être ce que nous avons ici. Ainsi, il se peut qu'il y ait eu une forte demande pour son matériel parmi les Romains, comme le dit notre tradition de Clément.

Eh bien, les caractéristiques de Mark. Nous en avons brièvement parlé plus tôt lorsque nous parlions de la paternité et de la date. Il y a une vivacité chez Mark.

Mark regorge de détails graphiques et pittoresques, qui ne sont pas nécessaires à l'action mais ajoutent de la couleur et de la profondeur au récit. Les 5 000 personnes se sont allongées sur l'herbe verte. Eh bien, cela ne ressemble à rien en Angleterre ou dans l'est des États-Unis ou quelque chose du genre, mais l'herbe n'est verte que pendant l'année dans cette partie du monde.

Donc, c'est vraiment pour vous dire quelque chose. Marc note l'émotion de Jésus. Il utilise fréquemment le présent historique pour, pensons-nous, ajouter de la vie au récit.

C'est au moins une suggestion courante sur ce que fait le présent historique en grec. Beaucoup de détails chez Mark. Marc est plus petit que Matthieu, Luc ou Jean, mais il rapporte souvent les incidents avec plus de détails que Matthieu ou Luc.

Il donne parfois les noms des personnes impliquées, l'heure de la journée et les foules environnantes mentionnées, et ces éléments ne se trouvent souvent pas dans les autres évangiles. Pourtant, comme je l'ai dit, Marc est l'Évangile le plus court. Cette brièveté est obtenue en omettant les longs discours et en rapportant moins d'événements.

Activité. Une autre caractéristique de Marc est l'activité dans l'Évangile. L'action dans le ministère de Jésus est soulignée.

Le mot grec euthus est souvent traduit immédiatement de cette façon. Il est utilisé plus de 40 fois et tend à donner au récit de Mark une qualité précipitée et haletante. Marc insiste davantage sur les actions de Jésus que sur ses paroles.

Marc ne donne généralement pas de longs discours sur Jésus. Comme je l'ai déjà mentionné, Marc 13, le onzième discours, est le plus long discours de l'histoire de Marc. Mark regorge de miracles.

Dix-huit sont enregistrés, bien que seulement deux soient propres à Mark. C'est donc caractéristique. Vivacité, détail, activité.

Araméen. De nombreux mots araméens sont enregistrés et généralement traduits en grec. Certains de ces mots araméens sont propres à Marc.

Boanerges, le F que Jésus donne aux deux fils de Zébédée, signifie fils du tonnerre. Talita kum , Marc 5 :41, l'ordre à la fille de Jaïrus, une petite fille, de se lever. Ephatha , 7:34, le commandement au muet de mort, soit ouvert.

Bartimée est nommé l'aveugle, ce qui signifie simplement fils de Timée. Mark traduit même le nom araméen Bartimée, ce qui suggère que le public n'a aucun sentiment pour l'araméen. Il y a Abba, 14h36, Jésus s'adressant à Dieu, c'est-à-dire père.

Cela est utilisé ailleurs par Paul dans Romains et Galates, mais pas dans les autres Évangiles. Il y a aussi quelques mots araméens dans Marc que l'on retrouve également dans les autres Évangiles. Korban, 7 :11, don au temple, qui est expliqué dans Marc, mais non traduit dans Matthieu, 27 :6. Golgotha, 15h22, lieu d'un crâne.

Matthieu et Jean l'utilisent tous les trois, et tous les trois le traduisent. Eloi, Eloi, lama subachthani , 15:34, mon Dieu, mon Dieu. Matthieu l'utilise et le traduit également, tout comme Marc.

Le rabbin Rabboni a utilisé plusieurs fois Marc quatre fois, Matthieu quatre fois et Jean neuf fois, mais traduit une seule fois, et cela par Jean. Marc a probablement utilisé l'araméen pour plus de vivacité, mais il se peut encore une fois, comme le suggère la tradition, que Pierre se souvienne des mots mêmes que Jésus a utilisés ou quelque chose de ce genre. Ces citations ne nous disent pas que Jésus ne parlait que l'araméen.

Ses conversations avec une femme syrophénicienne et avec Pilate impliquent qu'il connaissait le grec. Eh bien, je vais maintenant vous donner un aperçu de Mark, et laissez-moi vous expliquer à nouveau celui-ci. Nous examinons un évangile considérablement plus court que Matthieu par chapitres.

Matthieu a 28 chapitres et Marc n'en a que 16. La préparation au ministère dans Marc ne participe qu'au premier chapitre. Ensuite, le ministère galiléen reprend au milieu du chapitre un et se poursuit jusqu'à la fin du chapitre neuf. Il n'est pas clairement divisé en public, limité, privé ou quelque chose comme ça.

Ensuite, vous avez le voyage à Jérusalem, qui occupe un chapitre, le chapitre 10. La dernière semaine occupe trois chapitres et environ 10 versets, 11 :1, 14 :10. Ensuite, vous avez la trahison, le procès et la crucifixion qui n'occupent que deux chapitres, moins de deux chapitres, et la résurrection, un chapitre, et bien sûr, avec la question des 12 derniers versets de Marc, seulement huit versets pour le matériel post-résurrection.

Voilà donc l'évangile de Marc. Essayez de faire la même chose maintenant avec Luke. Caractéristiques de Luc.

Luke, le médecin. Luc n'est mentionné nommément que trois fois dans le Nouveau Testament. Colossiens 4 :14, Philémon 24 et 2 Timothée 4 :11. Ainsi, parmi les trois personnes, Matthieu, Marc et Luc, Luc est mentionné beaucoup moins de fois par son nom.

De ces rares références, nous pouvons cependant déduire que Luc était médecin et qu'il était aimé de Paul, Colossiens 4 :14. Qu'il fut un fidèle compagnon de Paul jusqu'à la fin à Rome. 2 Timothée 4 :11 se termine à Rome. Et il était apparemment gentil plutôt que juif.

J'ai des gens zélés qui disent que tout le Nouveau Testament est composé de Juifs, mais la preuve est vraiment très forte que Luc est un Gentil. Quelle est cette preuve ? Eh bien, c'est indirect, mais Colossiens 4 :10-14 est une série de salutations que Paul envoie de la part de ses amis lorsqu'il se rend à Colosses. Et Paul les divise en deux groupes.

Il dit au milieu de ça, ce sont tous ceux de la circoncision qui sont avec moi. Et puis il passe à ce dernier groupe. Il est clair que les gens qui précèdent sont juifs.

Au moins quelques-uns d'entre eux sont clairs. Il dit cela pour tout le groupe. Luke fait partie de ce dernier groupe.

Il est dans le groupe des incirconcis, si vous voulez. En plus de cela, nous avons seulement trois références au nom de Luc, et nous avons ce que nous appelons les petits passages des Actes. Ce sont des endroits où l'auteur des Actes indique qu'il est présent avec les autres dans le récit à ce moment précis.

L'auteur, dans ces cas-là, écrit à la première personne du pluriel, en s'incluant lui-même dans l'action. Il y a trois occurrences textuellement certaines de cela. Actes 16 : 10-17 Le voyage missionnaire de Paul.

Après que Paul ait reçu la vision d'aller en Macédoine, nous avons perçu, etc. nous, etc., nous y sommes allés et ainsi de suite à travers ce huitième premier passage.

Le groupe est alors composé de Paul, Silas, Timothy et de l'auteur. L'utilisation de nous commence au verset 10 et se termine au verset 17, et c'est géographique. Ils voyagent alors.

Cela impliquerait que l'auteur a rejoint le groupe à Troas et les a laissés à Philippes. Puis, dans Actes 20, verset 5, de petits passages reprennent et continuent jusqu'à 21.18, donc sur un chapitre. Nous en sommes à notre troisième voyage missionnaire.

L'usage est plus inégal tout au long de cette section, mais notez que le pipi commence à Philippes. Ainsi, cela s'est terminé quelques années plus tôt à Philippes et reprend maintenant à Philippes. Eh bien, si vous prenez l'hypothèse la plus simple, qui n'est pas toujours correcte, la suggestion serait que Paul a déposé Luc pour aider à la nouvelle église de Philippes et qu'il était toujours là plusieurs années plus tard lorsque Paul est revenu par Philippes.

Elle part de Philippes et se termine à Jérusalem. Peut-être que l'auteur est un délégué de l'église philippienne qui apporte de l'argent à Jérusalem. Il ne se nomme cependant pas dans la liste des délégués à moins qu'il ne soit pas Luc.

Il semble que la pratique de Luc est de ne pas se nommer dans l'Évangile, dans le livre des Actes. Le troisième petit passage se trouve dans Actes 27 :1-28 :16, Le Voyage à Rome. Cela fait maintenant deux ans plus tard.

La petite histoire commence à Césarée, où Paul est en prison depuis près de deux ans, et se termine à Rome. Cela suggère que Luc est peut-être resté en Palestine avec Paul à Jérusalem, puis l'a rencontré deux ans plus tard à Césarée pendant les deux

années entre le troisième voyage missionnaire et son quatrième voyage à Rome. ma suggestion est peut-être qu'il a utilisé ce temps pour rechercher les documents évangéliques qu'il a rédigés. Quand j'étais là-bas pour sortir avec Luc, ma suggestion était qu'il fasse des recherches sur le matériel de l'Évangile.

Luc l'a rédigé et l'a fait préparer avant leur départ pour Rome, et il a commencé à circuler en Orient. Il a peut-être perdu son exemplaire dans le naufrage, mais nous ne le savons pas, cela pourrait donc expliquer pourquoi l'Évangile circule plus tard en Occident qu'en Orient. Ce n'est que deviner, hein ? Nous avons également un passage de texte incertain qui se trouve dans Actes 11 :28, qui apparaît dans ce que nous appelons le texte occidental, et il se trouve à Antioche avant le premier voyage missionnaire de Paul.

Le passage fait référence à Agabus, le prophète d'Antioche, et ici le petit peut refléter simplement une première tradition selon laquelle Paul était originaire d'Antioche ou si certains ont suggéré que le Codex Biza et la famille occidentale de manuscrits représentent dans les Actes une édition légèrement différente des Actes. nous ne savons pas s'il s'agit peut-être même de la propre remarque de Luc selon laquelle il était présent à Antioche lorsqu'Agabus s'y est présenté.

Les libéraux ont tendance à minimiser la force de ces petits passages en disant que l'auteur des Actes, qu'ils pensent n'être pas Luc, a utilisé un journal et a extrait les petits passages sous forme de citations directes. Ce n'est pas l'interprétation la plus naturelle du phénomène, mais ces choses arrivent.

Eh bien, nous passons à autre chose. Je parle toujours de Luke, le médecin. Luc est un médecin grec.

Étant donné l'utilisation par Luc de la terminologie médicale, Luc a probablement été formé dans la tradition médicale grecque. Nous en savons quelque chose. Les deux médecins grecs les plus célèbres de l'Antiquité appartenaient à ce qu'on appelle l'école hippocratique.

La plupart d'entre nous l'ont peut-être entendu à un moment ou à un autre, le serment d'Hippocrate, le serment que prêtaient les médecins. Je ne sais pas s'ils le font encore ou non, car l'un d'entre eux est de ne pas faire de mal aux gens pendant qu'ils essaient de les guérir. Les deux médecins les plus célèbres de l'école hippocratique sont Hippocrate lui-même, du IV^e siècle avant J.-C., et Galien, du II^e siècle après J.-C., donc après l'époque de Luc.

Certains écrits de l'école hippocratique sont disponibles aujourd'hui. On ne sait pas toujours qui en a écrit en particulier, et ils nous donnent leurs procédures générales. Ces hommes et leurs associés ont été notés, ce qui est distinct de la plupart des

autres méthodes de pratique de la médecine dans l'Antiquité, et ont été notés pour le diagnostic par observation et déduction.

Un mouvement médical assez important, dirons-nous, dans le monde gréco-romain était celui des temples du dieu guérisseur, Esculape, Esculape en grec et Esculape en latin, et leur méthode de diagnostic était la divination. Mais l'école hippocratique grecque, diagnostique par observation, puis en déduit, en collectant soigneusement des rapports de cas, de sorte qu'un endroit particulier ou un médecin particulier ait rédigé de nombreux rapports de cas, que vous puissiez comparer et voir, eh bien, les symptômes ressemblent à ceci, ce qui s'est passé dans ce cas et ainsi de suite. Et à mesure que vous en recevez de plus en plus, vous commencez à obtenir des informations précieuses sur la façon de traiter diverses maladies.

Ainsi, des rapports de cas et des listes de symptômes et de traitements ont aidé à acquérir de l'expérience ou ont au moins montré ce qu'il ne fallait pas faire dans différents types de cas. L'école hippocratique était également connue pour ses traitements simples. Ils utilisaient des plantes médicinales ; ils suivaient un régime, ils se reposaient et avaient tendance à rester à l'écart des choses exotiques comme la magie, mettre du fumier sur les plaies perforantes, ou les dents de poulet ou des choses de ce genre.

Une discussion intéressante sur ce genre de choses se trouve dans le livre de SI MacMillan et de son petit-fils, David Stern, je crois, sur aucune de ces maladies. Une bonne discussion sur la Bible contrastait avec certaines de vos médecines anciennes plus exotiques. L'école Hippocratique était également réputée pour ses normes d'hygiène assez élevées.

Eh bien, il semble que Luke ait probablement eu ce passé. Il semble qu'il ait fini par écrire son évangile et ses actes selon lesquels il avait interviewé des personnes que Jésus avait peut-être guéries et l'avait peut-être fait dans le style d'un rapport de cas, donc occasionnellement, il a donné un certain nombre de termes médicaux qu'il a donnés dans ses miracles de guérison si vous comme. D'accord, voici quelques autres suggestions concernant Luke.

La ville natale de Luc, Eusèbe et Jérôme de l'Antiquité, disent que Luc était originaire d'Antioche syrienne. Il y avait beaucoup d'Antioche dispersées à travers le monde, mais la plus célèbre est celle de Syrie, qui, comme je l'ai dit, correspond à cette variante qui apparaît dans le texte occidental du Nouveau Testament. Eh bien, l'utilisation par Luc du terme helléniste dans Actes 11.20 fait apparemment référence aux païens plutôt qu'aux Juifs.

Et il se peut que Luc entende par helléniste quelqu'un qui n'était pas grec de race mais qui a adopté une culture grecque. Et cela conviendrait à beaucoup de villes différentes, mais cela conviendrait bien à Antioche, où il y avait beaucoup de Syriens

qui avaient adopté la culture grecque, et il y avait aussi des hellénistes, mais ils n'étaient pas des juifs hellénistiques, d'accord ? Donc, vous avez ce problème de savoir s'il faut traduire les hellénistes ou les grecs dans ce passage particulier de 11 :20. Les hellénistes sont nettement plus difficiles à lire. William Ramsey, qui a fait beaucoup de travail sur Paul, pensait que Luke était de Philippi, car c'est là que Luke se trouve et où il est ensuite récupéré.

Bien sûr, c'est possible, mais il n'y a pas de raison particulière à cela. Paul aurait évidemment utilisé ses associés pour l'aider à travailler avec ses premières églises et autres. Ramsey poursuit également de manière plutôt spéculative en affirmant que Luc était la cause de la vision macédonienne de Paul.

Vous voyez une approche un peu rationaliste ici à Ramsey, que Paul avait rencontré Luke, et avait donc rêvé de lui cette nuit-là et était allé en Macédoine avec lui, etc. Je dirais que cette idée semble plutôt improbable, bien que Luke apparaisse soudainement dans le récit de Troas. Si Luc est d'Antioche, alors apparemment, soit il rencontre Paul accidentellement à Troas, soit il a peut-être été envoyé par l'église d'Antioche pour essayer de retrouver Paul et peut-être apporter de l'argent ou quelque chose de ce genre pour l'aider dans son voyage missionnaire.

Une autre suggestion concernant Luc est que Luc est le frère de Titus. C'est Alexander Souter qui a suggéré cela, et il le fonde sur 2 Corinthiens 8 : 18, qui déclare que le frère mentionné dans ce verset pourrait être traduit par son frère. Voici à quoi ressemble le passage dans la NASU.

Paul dit : Nous l'avons envoyé avec lui, et il faisait référence à Tite juste avant. Nous avons envoyé avec lui le frère dont le nom dans l'Évangile s'est répandu dans toutes les églises. Ainsi, Souter note que Tite est une personne importante dans les épîtres de Paul mais étrangement jamais mentionné dans les Actes.

Il suggère que cela ressemble au phénomène observé dans l'Évangile de Jean, dans lequel l'auteur ne mentionne jamais lui-même ni son frère Jacques. Souter suggère ensuite que Luke minimise toutes les références à lui-même et estime apparemment que les références à son frère attireraient également l'attention sur lui. Eh bien, c'est encore une fois assez spéculatif puisque Paul se réfère aux autres comme des frères et utilise fréquemment le terme spirituellement.

Eh bien, cela nous amène à la question du but et de la méthode de Luke. Objectif, nous obtenons une déclaration explicite dans Luke. C'est dans les quatre premiers versets.

Le but de Luc est de permettre à Théophile, celui à qui, dans le premier cas, il écrit l'Évangile de Luc, de connaître la certitude ou la fiabilité des choses qui lui ont été enseignées. Ainsi, Théophile a apparemment appris au moins les bases de la foi

chrétienne. Ainsi, le but de Luc, donné dans le prologue, Luc 1 : 1-4, écrit en grec, d'un style hellénistique encore plus classifié et soigné que son écriture habituelle.

Le prologue est compressé par rapport à d'autres prologues et à d'autres histoires de l'époque, mais ensuite il écrit une histoire en un seul volume, et Josèphe écrit une histoire en sept ou vingt volumes ou quelque chose de ce genre. Cependant, le prologue donne les mêmes informations et sert de dédicace pour expliquer comment et pourquoi le travail a été entrepris. Les libéraux sont nerveux à l'idée du terme fiable car il implique que quelqu'un a essayé d'écrire une histoire de Jésus aussi précise que possible vers 60 après JC.

Si Luc réussit, alors la théologie libérale est à l'abandon. Le plus excellent, utilisé comme titre pour Théophile, est un titre donné aux fonctionnaires du gouvernement. Un tel usage est visible dans le Livre des Actes et également dans plusieurs autres dédicaces de livres grecs anciens.

Par exemple, les écrits de Galien et l'épître paléochrétienne à Dioclét contiennent également ce genre de chose. Théophile peut être chrétien ou non. Son nom est ce que nous appelons un nom théophorique ou porteur de Dieu, Théophile, un amoureux de Dieu, et certains ont dit : eh bien, c'est juste un nom allégorique, car j'envoie ce livre à tous ceux qui aiment Dieu. .

Il est possible qu'une allégorie ne soit pas rare dans le monde gréco-romain, mais les noms porteurs de Dieu comme le sien étaient courants dans les cultures grecque et juive. Ainsi, nous pouvons penser à un grand nombre de noms théophoriques dans l'Ancien Hébreu et l'Ancien Testament, ainsi qu'à des noms hébreux de ce type dans le Nouveau Testament. Nous avons en fait un certain nombre de noms porteurs de Dieu dans le Nouveau Testament qui sont évidemment aussi de vrais noms.

Il y en a trois dans 1 Jean, Gaius, qui se connecte apparemment à Gaia, la Terre Mère, et Diotrèphe, nourri par Zeus, Deus Trephe, et quel est l'autre ? Je n'y parviens pas par tête. C'est pourquoi j'ai des notes ici. Je ne me souviens pas de ces choses.

Mais de toute façon, ils sont deux sur trois. On ne peut donc pas vraiment affirmer que cette personne est imaginaire sur la seule base de l'étymologie de son nom. Vraisemblablement, en tout cas, Luc avait en tête une plus large diffusion de cet évangile.

Son public plus large est probablement constitué de Gentils instruits. Il écrit donc dans un style plutôt sympa et écrit en grec, bien sûr. Le prologue de Luc nous parle également non seulement de son objectif mais aussi de sa méthode.

On nous dit tout d'abord que Luc était conscient du statut de son sujet au moment de la rédaction de cet article. Beaucoup ont entrepris d'établir des comptes. Eh bien, de quoi s'agit-il ? Eh bien, en ce qui concerne les évangiles canoniques, il ne pouvait y en avoir plus de deux écrits à cette époque.

John est certainement plus tard, et Luke en écrit un troisième si vous le souhaitez. Alors, que veut dire « beaucoup » ? Cela ne fait probablement pas référence aux évangiles canoniques, mais plutôt au fait que les apôtres avaient voyagé, d'abord en Israël, puis dans la partie orientale de l'Empire romain. Les gens étaient enthousiasmés par ce qu'ils disaient et essayaient d'écrire ce que Pierre, Paul ou quelqu'un d'autre disait à un endroit particulier.

Et n'entendant qu'un tas d'anecdotes, je ne parviens pas vraiment à rassembler quoi que ce soit de très satisfaisant parce qu'ils n'ont pas assez d'informations ou de connexions. Et c'est ma suggestion sur ce qui se passe là-bas. Luke dit qu'il avait lui-même soigneusement étudié tous les documents connexes.

Il dit qu'il les a étudiés depuis le début, ce qui est probablement une référence au sujet plutôt qu'au fait que Luc soit avec Jésus depuis le début. C'est possible, mais je pense que ce n'est pas probable. Luc commence par les premiers événements terrestres.

Il remonte à l'Annonciation à Zacharie pour la naissance de Jean-Baptiste, etc. Il pourrait également signifier le lieu de départ, la Palestine. On peut construire une histoire soit en vivant les événements, soit en étudiant attentivement les données disponibles ultérieurement.

La méthode historique habituelle consiste à étudier les données disponibles plus tard, simplement parce qu'il n'y a pas beaucoup de personnes sur les lieux, généralement dans un domaine particulier. Ainsi, Luc fait cela, mais Luc, nous le voyons en troisième lieu, a utilisé des documents livrés par un groupe désigné comme témoins oculaires et ministres de la parole. Ces personnes incluraient évidemment les apôtres et d'autres travailleurs à plein temps, comme peut-être les quelque 70 personnes qui étaient également des témoins oculaires.

L'utilisation d'un seul article défini pour les deux termes indique que le groupe est considéré comme une unité possédant les deux qualifications. Je n'insisterai pas trop là-dessus, mais il considère cela comme un seul groupe. Luc a probablement interviewé de nombreuses personnes qui ont été guéries ou qui étaient présentes à diverses occasions qu'il raconte.

Ma suggestion est que Luc a peut-être également interviewé Marie puisque le matériel de Luc et de naissance a le point de vue de Marie. Il est possible qu'elle soit encore en vie dans les années 50, peut-être qu'elle ait 70 ou 80 ans à ce moment-là.

Puis Luc nous dit qu'il a rédigé un récit ordonné, séquentiel et précis, et que cela devrait être un encouragement pour les chrétiens.

De toute évidence, toutes ces affirmations rendent les libéraux plutôt nerveux. Cet évangile, nous dit-on, est écrit en grec par un intellectuel païen qualifié qui a personnellement enquêté sur les récits de témoins oculaires. Plutôt frappant.

Donc, la façon générale de s'éloigner de cela est de dire, eh bien, tous les écrivains jettent des trucs comme ça au début de leur matériel. Mais là où Luke est testable, il s'est révélé assez impressionnant – certaines caractéristiques de Luke.

Points forts de l'évangile de Luc. Il y a un certain nombre de caractéristiques que nous pouvons dire qui semblent être des accents de l'évangile de Luc. Je vais mentionner ici l'universalisme.

Ce n'est pas dans le sens de l'Église unitarienne universaliste, où tout le monde va être sauvé, mais dans le sens de l'universalisme. L'Évangile s'adresse à toutes sortes de personnes. Ce n'est pas seulement pour les Juifs.

Cela ne concerne pas seulement la classe moyenne ou les gens riches, etc. Luc met un accent inhabituel sur les Juifs et les Gentils, les riches et les pauvres, les hommes et les femmes, les personnes respectables et les exclus. En fait, Luc met l'accent sur l'attitude bienveillante de Jésus envers les exclus de la société.

Vers les pécheurs notoires, les lépreux, les Samaritains, les prostituées, les publicains, etc. Luc met également l'accent sur la prière. Luc contient davantage de prières et de paraboles de Jésus sur la prière que n'importe quel autre évangile.

Luke accorde une importance considérable aux relations sociales, en particulier à la richesse et à la pauvreté. Pourquoi Luc a-t-il insisté sur ces relations particulières ? Nous ne le savons pas. Nous n'en sommes pas là.

Peut-être parce que cela séduirait son public. Les philosophes grecs de la période du Nouveau Testament, contrairement aux premiers philosophes grecs, Platon, Aristote, Socrate, etc., étaient très préoccupés par l'éthique. De nombreux Grecs cultivés de l'époque s'intéressaient également à l'éthique et étaient mécontents de ce qu'ils considéraient avec précision, je pense, comme la débauche de Rome et l'écrasement autoritaire des pauvres et autres.

C'est peut-être ce que nous voyons se produire ici. Alors que nous esquissons des éléments propres à Matthieu, nous esquissons ici des éléments propres à Luc. Luc, tout d'abord, et de manière quelque peu surprenante, a un évangile beaucoup plus païen, si vous préférez, que Matthieu, conserve quelques psaumes de louange sémitiques.

Ceux-ci sont, en fait, très sémitiques, même si par ailleurs l'évangile de Luc est le moins sémitique des quatre évangiles. Les noms latins donnés à ces psaumes de louange particuliers sont tirés des premiers mots de leurs textes et probablement traduits du grec en latin et représentent même une sorte de manière hébraïque de nommer des livres, des ouvrages et des choses de ce genre. Il y a donc le Magnificat dans Luc 1 : 46-55.

Marie s'inquiète de la façon dont elle sera reçue chez Elisabeth et elle est très bien reçue car Elisabeth sait déjà ce qui a été révélé secrètement à Marie et Jean-Baptiste saute dans son ventre au salut de Marie. Ainsi, Marie loue Dieu et Magnificat, le latin pour louange, d'accord, je loue. Ensuite, il y a le Benedictus, Luc 1 :68-79 où Zacharie loue Dieu après la naissance de Jean et le Gloria de Luc 2 :14, les paroles des anges à la naissance de Jésus, Gloire à Dieu au plus haut des cieux, etc.

C'est en fait un peu court pour être techniquement un psaume, mais cela cadrerait bien avec le genre de refrains qui apparaissent fréquemment dans les psaumes. Et puis il y a, quatrièmement, Nabuchodonosor maintenant laissé partir dans Luc 2 : 29-32. La prière de Siméon en voyant Jésus, on lui avait dit qu'il verrait le Messie avant sa mort et maintenant il a manipulé l'enfant Jésus et est prêt à partir. L'évangile de Luc ne se distingue pas par la présence de paraboles. Les trois évangiles synoptiques contiennent des paraboles et l'évangile de Jean contient en réalité la même chose, bien qu'il utilise le mot *paroimia* lorsqu'il y fait référence.

Il existe deux types généraux de paraboles dans les évangiles, ce que nous pourrions appeler des paraboles d'histoires qui sont tout à fait adéquatement caractérisées par l'expression histoires terrestres avec une signification céleste à deux niveaux, souvent même une histoire profane ici et ensuite une signification spirituelle qu'elle a.

Le blé et l'ivraie seraient typiques d'une telle histoire agricole terrestre d'un ennemi d'un propriétaire foncier essayant de se venger de lui en gâchant sa récolte et pourtant cela transmet des informations sur les progrès de l'Évangile. Et puis les paraboles illustratives sont également appelées exemples de paraboles ou paraboles paradigmatiques. Elles sont uniques à Luc. Il y a un candidat possible dans Matthieu, Matthieu 12 :43-45 et il y a certainement un parallèle dans l'Ancien Testament, mais celles-ci ne transfèrent pas de sens du physique au spirituel ou laïque à religieux ou quelque chose du genre. Au lieu de cela, ils représentent un échantillon de la vérité spirituelle en action et nous devons généraliser le principe par des allusions au contexte.

Quelques exemples de ces paradigmes ou exemples de paraboles Le Bon Samaritain Augustin a essayé d'en faire une histoire parabolique avec l'homme descendant de Jérusalem à Jéricho sous le nom d'Adam et tombant parmi les voleurs, il est pris en embuscade par Satan et Jésus est le Bon Samaritain et l'église. est l'auberge et il

élabore quelques usages sacramentels de l'huile et autres, du vin mais le contexte lui-même indique que je pense que c'est en fait un échantillon de ce que signifie être voisin, ce que signifie agir comme voisin envers quelqu'un et la réponse à la question des pharisiens : qui est mon prochain ? La réponse est : quiconque est dans le besoin et le principe est d'aller faire de même. Donc, un bel exemple d'exemple de parabole. Un échantillon de cet incident désastreux sur la façon d'être un voisin si vous le souhaitez.

Un autre exemple est l'homme riche de Lazare, un échantillon de ce qui se passe après la mort et un échantillon particulier choisit un homme aussi pauvre que vous pouvez l'imaginer avec un homme à peu près aussi riche que vous pouvez l'imaginer et suggère que lorsqu'ils meurent, leurs statuts sont inversés. avant que l'homme riche soit à l'intérieur de sa maison en train de festoyer et que le pauvre Lazare soit dehors avec les chiens et les plaies, etc. et puis tout à coup, avec la mort, Lazare se régale dans le sein d'Abraham tout comme Jean dans le sein de Jésus au Repas du Seigneur. L'ancien homme riche est dehors pour mendier si vous voulez. Eh bien, il y a des gens qui veulent en faire une histoire, une parabole que les témoins font absolument pour pouvoir se débarrasser de l'idée de l'enfer et de l'existence consciente entre la mort et la résurrection, etc. Le pharisien et le publicain sont un échantillon de fierté et d'humilité. Les riches trompent un échantillon de personnes qui ne se préparent pas à leur prochaine vie.

Un peu différent mais je mettrais dans la même catégorie la parabole des sièges du banquet dans Luc 14 :7-11, un échantillon du résultat de l'égoïsme. Une personne essaie égoïstement de s'emparer d'une bonne place au banquet, mais il s'avère que l'hôte a invité quelqu'un de plus important que lui et donc il se fait expulser et au moment où tous ces autres sièges sont occupés, il finit par descendre au fond, si tu veux. L'autre dans le même contexte est l'hôte du banquet Luc 14 : 16-24, un échantillon d'hospitalité.

Qui invitez-vous à vos banquets ? Tous les riches ne vous rembourseront pas, tous vos amis ne vous rembourseront pas, mais les pauvres qui ne peuvent pas vous rembourser, alors que va-t-il se passer ? Eh bien, Dieu vous rendra bien mieux, hein ? Pourquoi ce type de parabole est-il unique à Luc ? Je ne sais pas si les libéraux disent que divers cercles traditionnels ont inventé différents types de paraboles, différents types de matériaux, mais cela ne résout pas vraiment le problème. Il n'y a aucune raison de croire que dans des groupes aussi isolés de l'Église primitive, un meilleur modèle serait peut-être que Jésus était inventif et utilisait différents types, différents styles pour différents publics. Luc a apparemment mis l'accent sur ce matériel parce qu'il l'appréciait particulièrement. Sa richesse, sa pauvreté et des choses de ce genre y sont très visibles.

Certains miracles sont propres à Luke. Ce sont des miracles généralement liés aux femmes. Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïm guérit la femme courbée par

l'infirmité, etc. et puis une section assez unique, si vous voulez, est le récit du ministère de Paros. Paria, région en grande partie juive à l'est du Jourdain, probablement en grande partie peuplée de Juifs après la captivité babylonienne, excusez-moi, après le retour d'exil même après la période des Maccabées probablement. Eh bien, nous donnons un bref aperçu de Luc et cela mettra fin à nos documents. sur les caractéristiques des Évangiles synoptiques, Luc n'a qu'une courte préface de quatre versets, mais aucun des autres Évangiles n'a quelque chose de semblable.

Peut-être que l'inscription sur le devant de Marc, le début de l'Évangile de Jésus le Christ, le Fils de Dieu, si vous préférez, a eu la naissance et l'enfance, qui sont parallèles au moins dans la structure et l'emplacement à celles de Matthieu, mais incluent la naissance et l'enfance. l'enfance de Jean également, puis la section de préparation contient la généalogie. Matthieu a sa généalogie au premier plan. Ensuite, nous avons le ministère galiléen et cela occupe le milieu du chapitre 4 jusqu'à la fin du chapitre 9, puis comporte une grande section. , dix chapitres sur le voyage à Jérusalem et le ministère parien, les autres ont tous un meilleur chapitre pour le voyage à Jérusalem et ne mentionnent pas explicitement le ministère parien. Luc a environ trois chapitres, deux chapitres sur la semaine dernière et deux chapitres sur le procès de trahison et la crucifixion et un chapitre sur la résurrection et dans ces domaines sont très fortement parallèles aux autres Synoptiques.

Eh bien, c'est donc notre petit tour d'horizon des caractéristiques des Évangiles synoptiques et je pense que nous nous arrêterons là alors. Merci de votre attention